

Émission Mâche
G.R.M., 17 juin 1959

Maurice Faure: Au cours des émissions précédentes la Musique Expérimentale a déjà été présentée : ses principes, ses caractères ; nous avons fait connaissance avec quelques-uns des créateurs qui se sont dévoués à sa prise de conscience et à ses progrès. C'est aujourd'hui avec François-Bernard Mâche que nous allons nous entretenir. François -Bernard Mâche, vous êtes un collaborateur permanent de Pierre Schaeffer ; vous êtes l'auteur d'un beau *Prélude* que l'on a entendu lors du premier concert de Musique Expérimentale , en juin ; j'aimerais que vous nous disiez d'abord quelles sont vos origines .

François Mâche : Je suis le fils de parents musiciens ; c'est donc dire que mes parents étaient assez réticents à me voir embrasser une carrière musicale .

M. F : Quelle a été votre formation intellectuelle et musicale ?

F-B.M.: Justement, du fait de cette hésitation au départ, elle a été double ; c'est-à-dire que j'ai connu à la fois une carrière universitaire, d'élève de l'École Normale Supérieure, et une carrière de musicien, d'élève au Conservatoire . Mais pour la musique, ce qui est tout de même notre sujet essentiel, je suis élève d'Olivier Messiaen.

M.F. : Et vous avez composé avec Olivier Messiaen, sous ses indications ?

F-B.M. : Messiaen enseigne au Conservatoire surtout l'analyse des œuvres, beaucoup plus que la composition proprement dite . J'ai déjà écrit certaines œuvres de musique dite "traditionnelle" , je fais surtout allusion à une expérience sérielle assez courte .

M.F. : Et après cette expérience de musique traditionnelle, qu'est-ce qui vous a dirigé vers la musique concrète ?

F-B.M.: C'est le choc, qu'ont ressenti beaucoup d'autres jeunes musiciens, je le sais, à l'audition des deux disques du Panorama de Musique Concrète, qui est paru voici quelques années . J'ai senti aussitôt une attirance assez profonde pour ces moyens, plus que pour les œuvres présentées . Et je suis entré en février 1958 comme stagiaire au Groupe de Recherches Musicales où je suis aujourd'hui à titre de collaborateur permanent .

M F : Avez-vous donc complètement abandonné la musique traditionnelle ?

F-B.M. : Non, bien au contraire ; je continue d'apprendre ce métier sous la

direction d'Olivier Messiaen, et je voudrais ici saisir l'occasion pour rendre à Messiaen un hommage qu'on a peut-être oublié de lui rendre jusqu'à maintenant, en saluant en lui un prodigieux musicien expérimental . Je ne fais pas seulement allusion à l'œuvre de musique concrète à laquelle, vous le savez, il s'est essayé il y a quelques années, mais à son œuvre tout entière .En effet, comme chez tous les grands génies musicaux, on peut trouver chez Messiaen des leçons pour n'importe quelle tentative, tant sa richesse est grande . Mais je crois que ce n'est pas un de ses moindres mérites que d'avoir, encore plus que Debussy même, utilisé les objets sonores, comme nous disons, pour toute la réalité sensible de leur contenu et d'être le premier, et le seul peut-être, à entendre les bruits de la nature comme une musique qui est déjà achevée .

Écoutez, si vous voulez, les extraordinaires trames et notes complexes que l'on peut trouver dans ses *Oiseaux Exotiques* .

- extrait des *Oiseaux Exotiques* (20")

M.F.: Je vous ai assez rarement rencontré, je vous connais peu, mis je crois qu'il y aurait beaucoup à dire sur vous, sur l'homme que vous êtes, sur votre tempérament, votre caractère . Est-ce que vous consentiriez à répondre à quelques questions sur ce sujet ?

F-B.M. : Vous me demandez l'impossible, là ! Mais Dieu merci le crayon de Sophie Brunet ne m'a pas plus épargné que Xenakis et Philippot , et voici, si vous voulez, traduit par Bergamote Jouffroy, le portrait qu'elle a fait de moi :

« François Mâche est jeune. Pas seulement parce qu'il a 24 ans . Ceci n'est pas une constatation, mais une appréciation. Il a, de la jeunesse, toute la sévérité. Sensiblerie, complaisance, et les compromis les plus excusables aux yeux du commun des hommes, tombent sous le coup de son mépris. Ses jugements sont sans appel, d'autant plus qu'il les prononce sans élever la voix. De la jeunesse, il a aussi l'ombrageuse réserve. Sans doute le blesse-t-on aisément, et les éloges le renfrognent. Dans les deux cas, il se tait, et se retire derrière ses lunettes, qui sont volontiers des lunettes noires. Robuste et correct, les traits réguliers, le voici fermé comme un rocher. Brusquement, il sourit avec gentillesse et devient, pour le coup, vraiment très jeune .

François Mâche, qui a poursuivi parallèlement une carrière universitaire et des études musicales, s'est montré, dans ces deux voies, un bon élève, et même un brillant sujet, s'il me pardonne de lui asséner ce pavé de l'ours. Je le crois, Dieu merci, de taille à le recevoir sans dommage. Son sérieux est lucide. Sa clarté d'esprit n'exclut pas la passion. Et la passion ne perd rien de sa force à être précisément maîtrisée. En veut-on une preuve ? Écoutons la musique de François Mâche au lieu de parler de lui. C'est certainement ce qu'il souhaite. »

M.F. : Eh bien, je le souhaite moi-même autant qu'il peut le souhaiter, et peut-être davantage, et je lui demanderai quelle est l'œuvre qu'il peut nous proposer d'écouter .

F-B.M.: Eh bien, ce sera, si vous voulez, une musique faite le mois dernier pour un court métrage de Patris et Brissot, *Lanterne Magique* . Ce qui m'a intéressé dans cette œuvre, c'est d'écrire entièrement à l'avance une partition, comme si c'était de la "vraie musique" ; il le fallait d'ailleurs pour la commodité d'un travail rapide et la synchronisation des images ; mon travail a donc été beaucoup plus facile, mais le risque de pauvreté du matériau est évidemment plus grand que lorsqu'on procède de façon plus empirique . Quoi qu'il en soit je vous laisse juge :

- Musique : *Lanterne Magique* .

F-B.M. : Je voudrais maintenant, si vous le permettez, passer à une œuvre plus sérieuse, du moins que je crois telle parce qu'elle m'a coûté plus d'efforts. Il s'agit de mon premier essai en Musique Expérimentale, et c'est pour cette raison que je l'ai intitulé *Prélude* .

Avant de vous le faire entendre, je vais en analyser une séquence assez en détail, pour vous donner une idée de la diversité des procédés utilisés dans la préparation de nos sons .

Cette séquence dure 52 secondes ; c'est la deuxième de l'oeuvre, qui en comprend sept, et c'est l'une des plus simples . Trois éléments y figurent : deux trames, pures matières sonores informes qui jouent un peu le rôle d'un fond, d'ailleurs accidenté, et une série de notes complexes, ou événements plus brefs, à profil dynamique dominant, en forme de delta . Trois dimensions sonores entrent en jeu: le profil dynamique (on a affaire à des deltas de pente plus ou moins raide) ; le grain (qui est plus ou moins rugueux) , et l'espace , sous forme de répartition entre trois voies spatiales séparées .

Les deux trames servant de fond sont fabriquées selon deux méthodes opposées : la première, synthétique, par mixage de nombreux éléments , on part en effet d'une percussion, que voici :

- - ex. sonore

C'est une note complexe composite, cannelée à l'attaque et évoluant pendant la résonance vers un son pur . Puis on prive cette percussion transposée ,de son attaque, comme ceci :

- - ex. sonore

On fait alors de ce son 24 transpositions voisines de 1/4 de ton en 1/4 de ton, ce qui fait au total l'épaisseur d'une octave, et on mixe les boucles, par deux :

- - ex. sonore

par six :

- - ex. sonore

et pour finir par vingt-quatre :

Il faut alors filtrer car un bruit coloré aigu est apparu comme une impureté , on le filtre à partir de 6400 périodes, ainsi :

- - ex. sonore

La deuxième trame, au contraire, est produite par une méthode analytique, sélectionnant dans le bruit très coloré que voici :

- - ex. sonore

un registre aigu propre à être mélangé avec la première trame . On filtre donc le son brut que vous venez d'entendre entre 2400 et 5200

périodes :

- - ex. sonore

puis on mélange les deux trames, auxquelles on donne des profils dynamiques étudiés, et on les répartit avec différentes intensités sur les trois voies spatiales . Voici le mélange :

- - ex. sonore

Il reste à faire les sons plus brefs en forme de delta , le procédé utilisé est le montage, montage d'un son itératif amputé de son attaque par juxtaposition du son à l'envers plus le son à l'endroit . Voici le son brut, celui d'une lame vibrante :

- - ex. sonore

et voici maintenant le montage envers plus endroit :

- - ex. sonore

Et, pour finir, vous allez entendre l'oeuvre entière, dont l'architecture reprend à une échelle très vaste la forme de base de chaque séquence et de chaque son ou presque, celle d'un delta généralement dissymétrique . Voici *Prélude* :

- : *Prélude*.

M.F. : Voilà deux œuvres qui me paraissent parfaitement convaincantes, et témoigner avec puissance de votre talent , c'est l'avenir qui m'intéresse maintenant et je voudrais vous demander si vous avez des projets précis, quels sont vos buts, si vous pourriez indiquer dans quelle ligne il semble que vous travaillerez dans les années qui viennent.

F-B.M. : Je n'ai pas de projets à très longue échéance , mais pour l'an prochain il y a un essai, ici, au Groupe de Recherches , qui m'intéresserait beaucoup , parce que beaucoup y ont échoué, mais quelques-uns y ont réussi ; je veux dire le mélange de sons d'orchestre et d'une bande de musique expérimentale , c'est donc à ce travail que j'espère m'atteler l'an prochain .

17 juin 1959